

Forum mondial de l'éducation
Trois enseignants en Palestine

Myriam Gauthier

Trois enseignants du **Cégep** de Jonquière ont participé en octobre dernier au Forum mondial de l'éducation qui s'est déroulé en Palestine. Ils en sont revenus étonnés par la vision d'avenir des Palestiniens malgré le régime d'oppression dans lequel ils vivent.

Le Forum mondial de l'éducation (**FME**) se tenait principalement dans la ville de Ramallah, et était organisé dans le cadre de la programmation 2010 du **Forum social mondial**. La tenue du **FME** en Palestine se voulait un geste politique et une expression de solidarité internationale envers le peuple palestinien à la suite de l'attaque israélienne dans la bande de Gaza en décembre 2008 et en janvier 2009.

Un nombre de 5000 Palestiniens ont participé au **FME** ainsi que 500 participants internationaux. La délégation québécoise regroupait 50 personnes. Les enseignants de science politique, **Marcel Boulais** et **Jean Murdock** (absent lors de l'entretien), ainsi que l'enseignant en anglais, **Luc Boudreault**, y ont représenté le Cégep de Jonquière. Ils y ont donné une conférence concernant les visions alternatives en éducation.

Les trois professeurs y ont donné l'exemple du Cégep de Jonquière qui tente de plus en plus de faire de l'enseignant un accompagnateur pour certains projets plutôt que de demeurer un dispensateur de connaissance. Les étudiants en sciences humaines, par exemple, réalisent davantage de projets en lien direct avec la communauté.

« C'est une question qui interpelle les Palestiniens, explique **Marcel Boulais**. Dans leurs propres discussions et présentations, nous avons pu voir qu'ils se questionnaient sur le rôle traditionnel du professeur. »

L'éducation comme solution

Les enseignants ont été agréablement surpris de voir à quel point les Palestiniens accordent de l'importance à l'éducation. « Malgré les fortes contraintes économiques que leur impose Israël, les Palestiniens continuent d'investir massivement dans l'éducation, rapporte **Luc Boudreault**. Ils voient cela comme la meilleure façon de se sortir de ce bourbier. »

Le **FME** se voulait un échange sur les différentes façons de faire en éducation et une plateforme de discussions pour les Palestiniens qui se sont questionnés sur la place de la religion dans l'éducation, sur le décrochage scolaire, sur le rôle des femmes dans la société et sur leur avenir dans leur réalité de territoire occupé.

« C'est intéressant de voir que toutes les sociétés passent par les mêmes débats, malgré les différences de culture, souligne **Marcel Boulais**. Il y a quelques décennies, c'était le Québec qui se posait ces questions. »

Les enseignants palestiniens qu'ils ont rencontrés lors du **FME** leur ont dit garder espoir malgré le contexte difficile dans lequel évolue leur société. « Ils mettent beaucoup d'efforts dans l'éducation en sachant très bien que certains auront de la difficulté à se trouver un emploi dans leur domaine, ajoute M. Boudreault. Ils se disent qu'au moins, ces connaissances pourront être exportées et que ces jeunes auront un avenir ailleurs. »

Tension constante

Les trois enseignants du Cégep de Jonquière ont aussi été marqués par la tension constante qui règne en Palestine. « Les check-points étaient présents partout, des drones passaient au-dessus des villes et la présence des militaires rappelait constamment la domination israélienne », se rappelle encore avec dégoût [Luc Boudreault](#). Les colonies juives qui parsèment le territoire palestinien les ont aussi impressionnés par les hauts murs de béton et de barbelés qui les séparent des Arabes. « Le territoire est infesté; c'est un magnifique gruyère... » continue-t-il.

Leur expérience leur aura permis de voir de leurs propres yeux une situation conflictuelle qu'ils enseignent depuis de nombreuses années à leurs étudiants. Les trois professeurs restent toutefois perplexes devant la haine que se vouent les Palestiniens et les Israéliens. « Comment les Juifs peuvent faire subir autant de violence à un autre peuple alors qu'ils ont eux-mêmes été victimes d'un des pires génocides de l'histoire? », se questionnent-ils.

gauthier.myriam@hotmail.com

Illustration(s) :

Les trois enseignants ont pu observer cet étrange grillage lors d'une visite dans un marché palestinien. Les édifices qui l'entourent appartiennent à des Juifs. Les Arabes ont dû se protéger en installant des grillages après qu'un enfant soit mort en ayant reçu des projectiles et les déchets que les Juifs lancent sur les Palestiniens.(Photo: Courtoisie)

[Luc Boudreault](#), [Marcel Boulais](#) et [Jean Murdock](#) lors de leur passage en Palestine.(Photo: Courtoisie)